

## Préface

En réunissant les travaux des étudiants en Master d'études françaises et en formation doctorale de littérature française, le présent volume d'*Acta Romanica XXIX, Studia Iuvenum* – LIRE, ÉCRIRE, CONSTRUIRE – s'inscrit désormais dans une longue tradition lorsqu'il se propose de présenter, voire de *rendre présents* des travaux remarquables menés au sein du Département d'Études Françaises de l'Université de Szeged. Les études ici présentées sont d'une part celles des doctorants (Gabriella Bandura, Judit Lipták-Pikó, Melinda Orbázi) et des jeunes collègues enseignants-chercheurs (Judit Karácsonyi, Gabriella Kiss, Dora Ocsovai), en début de leur carrière et, d'autre part, celles des étudiants en Master ayant participé au Concours Scientifique National des Étudiants universitaires de Hongrie (Luca Molnár, Enikő Szabolcs, Éva Ferencz, Csenge Eszter Aradi, Noémi Hering), organisé en 2015 à Budapest.

Dans tous les cas, il s'agit des travaux de qualité, consciencieusement suivis par les directeurs de recherche (Olga Penke, Katalin Kovács, Péter Balázs, Géza Szász, László Sujtő, Timea Gyimesi), fruits donc d'une collaboration entre étudiants et professeurs. Les articles traduisent l'intérêt multiple relatif aux différentes recherches en cours dans le domaine de la littérature française du XVII<sup>e</sup> siècle à l'époque contemporaine (Lesage, Pascal, Marivaux, Diderot, Rousseau, Greuze, Watteau, Chateaubriand, Cocteau, Darrieussecq, Nathalie Léger, Eric Chevillard, etc.) avec des méthodes d'approche aussi variées que possibles allant des sciences cognitives (Gabriella Bandura) à l'analyse de discours (Csenge Eszter Aradi), du problème de l'adaptation (Judit Karácsonyi) à la théorie de l'art (Luca Molnár, Enikő Szabolcs), du théâtre (Éva Ferencz) au roman (Judit Lipták-Pikó), de la pédagogie (Enikő Szabolcs) à la psychanalyse, ou encore de la perception des couleurs perçues (Dora Ocsovai) aux recherches méthodologiques en littérature, de l'histoire littéraire à l'esthétique de l'image.

Chaque étude ouvre – et s'ouvre sur – des mondes possibles avec aussi les lignes audacieusement crayonnées de la *Maison sur pilotis* de Lajos Vajda, suivant le rythme de *LIRE*, d'*ÉCRIRE* et de *CONSTRUIRE* – autant de retouches insoupçonnables et insoupçonnées qui finissent par mettre en lumière ce que l'on ne cesse d'apprendre avec Michel Foucault de *La Bibliothèque fantastique*, lecteur de Flaubert : « L'imaginaire se loge entre les livres et la lampe. On ne porte plus le fantastique dans son cœur ; on ne l'attend pas non plus des incongruités de la nature ; on le puise à l'exactitude du savoir ; sa richesse est en attente dans le document. Pour rêver, il ne faut pas fermer les yeux, il faut lire. La vraie image est connaissance. [...] L'imaginaire ne se constitue pas contre le réel pour le nier ou le comprendre ; il s'étend entre les signes, de livre à livre, dans l'interstice des redites et des commentaires ; il naît et se forme dans l'entre-deux des textes. C'est un phénomène de bibliothèque. »



C'est dans cet esprit foucauldien que les travaux ici réunis continuent à exploiter l'imaginaire à la fois temporel et spatial, abstrait et figuratif, coloré et colorant, soit les archives potentielles toujours déjà contemporaines de la littérature française.

SZEGED, LE 6 JUILLET 2015

LES RÉDACTEURS